

Thierry Boyer

2 septembre 1966 - 17 avril 2022

Table des matières

Origines et formation	1
Premiers travaux artistiques.....	2
Ouverture internationale et diversification.....	2
Engagements locaux et pédagogiques	3
Œuvre et reconnaissance.....	3
Héritage	3

Origines et formation

Thierry Boyer est né en 1966 à Saint-Benoît-de-Carmaux, dans le Tarn, une région profondément marquée par l'histoire industrielle. Son enfance est imprégnée de paysages façonnés par les mines et les hauts-fourneaux du bassin carmausin, qui influenceront durablement sa démarche artistique.

Après un parcours initial dans les filières techniques, il se tourne vers les arts plastiques, entamant des études à l'École des Beaux-Arts de Perpignan au début des années 1990, puis poursuivant à Toulouse. Il y développe une pratique sculpturale minimalistre, souvent inspirée par les matériaux bruts de son environnement d'origine.

Premiers travaux artistiques

Les premières œuvres de Thierry Boyer sont centrées sur la sculpture. Il travaille des matériaux industriels — acier, verre, ciment — pour créer des formes pures, épurées, souvent ogivales. Ces formes sont à la fois lourdes et aériennes, brutes et sensibles, évoquant les tensions entre mémoire ouvrière et silence contemporain des friches industrielles. Son œuvre propose alors une forme de méditation sur la trace, l'effacement, la disparition et la résilience.

Très vite, Boyer intègre une dimension poétique et politique à sa pratique : il ne s'agit pas simplement de créer des formes, mais de donner corps à des mémoires invisibles, de questionner l'espace, la matière, et leur rapport au vivant.

Ouverture internationale et diversification

En 1994, une résidence d'artiste au Japon marque une étape déterminante dans son évolution. Il y découvre d'autres rapports à la nature, à la matière et à la spiritualité, ce qui l'amène à nuancer son rapport au geste artistique, à intégrer davantage de légèreté et de rituel dans ses œuvres.

Une autre résidence en Norvège en 2001 renforce sa sensibilité aux thématiques environnementales. Peu à peu, sa pratique s'ouvre à d'autres médiums : la photographie, la vidéo, l'installation, le son. Il qualifie cette évolution de "bio-poétique", mêlant observation du vivant, science, et poésie. Son travail explore alors le lien fragile entre l'humain et la nature, les écosystèmes menacés, les mutations du vivant.

Il développe aussi des œuvres relationnelles : créations participatives, installations immersives, actions symboliques destinées à sensibiliser le public à des enjeux sociaux ou écologiques.

Engagements locaux et pédagogiques

Parallèlement à sa carrière artistique, Thierry Boyer s'investit intensément dans la vie culturelle de sa région. Il cofonde un FabLab à Carmaux, mettant en lien création numérique et pratiques artisanales. Il travaille pour Le Frigo, centre d'art contemporain à Albi, en tant qu'infographiste et accompagnateur de projets.

Il anime également des ateliers d'arts plastiques pour des personnes en situation de handicap psychique au sein du GEM Horizons, dans une approche inclusive, sensible et bienveillante. Il conçoit l'art comme un vecteur d'émancipation, de soin, de reconstruction individuelle et collective.

Très impliqué dans les luttes pour la diversité et les droits LGBT, il s'engage dans l'association Diversités Pastel, où il œuvre à visibiliser les identités minoritaires par l'art.

Œuvre et reconnaissance

Les œuvres de Thierry Boyer sont exposées dans de nombreux centres d'art et musées : Centre d'Art Le Lait à Albi, Museum d'Histoire naturelle de Gaillac, Atelier Blanc à Villefranche-de-Rouergue, La Cheminée à Carmaux, entre autres. Chacune de ses expositions est conçue comme une expérience sensible, souvent multisensorielle, où l'œuvre invite à une écoute intérieure du monde.

Après sa disparition en 2022, un vaste hommage lui est rendu sous la forme d'une rétrospective intitulée **“Traces, Racines, Empreintes”**. Cette exposition, répartie entre plusieurs lieux (La Cheminée, Le Frigo, Le Lait), retrace son parcours artistique, mais aussi son engagement humain. Elle s'accompagne de la publication d'un ouvrage collectif, coordonné par son frère, l'écrivain Frédéric Boyer, rassemblant des textes critiques, des témoignages, et une riche iconographie de ses œuvres.

Héritage

Thierry Boyer laisse derrière lui une œuvre profondément ancrée dans son territoire, mais ouverte sur le monde. Son travail tisse des liens entre matière et mémoire, corps et paysages, art et engagement. Il reste une figure majeure de la scène artistique d'Occitanie, autant pour la profondeur poétique de son œuvre que pour son humanité lumineuse.